

INFORMATIONS

ANDURU (Agoro) — **Temptation and other stories.** — Dar es Salaam, Press and Publicity Center, 1981, 140 p.

En quatre nouvelles, une image de la vie quotidienne en Tanzanie qui pourrait bien surprendre les habitués des clichés sur l'Ujamaa et l'austérité rédemptrice. Dans un anglais proche de la langue parlée localement, c'est à la fois l'art de la débrouille dans une société démunie et l'aspiration à consommer que traduit ici Agoro Anduru, journaliste au *Sunday News*. A un double niveau, puisque ces textes répondent au modèle d'une certaine littérature « populaire » par leur construction et les ressorts de leurs intrigues — un peu policiers, beaucoup sentimentaux — et montrent des personnages semblables aux acheteurs-lecteurs potentiels aux prises avec les difficultés que connaissent tous les Tanzaniens. Comment garder ou gagner l'amour d'une femme quand on ne peut lui offrir ce qu'elle désire ; comment convaincre un vieux père que l'université ne conduit pas nécessairement à la richesse ; comment supporter que les trafiquants aient la vie plus belle que les honnêtes gens ? Aucune réponse à ces questions, bien sûr ; sauf à tenir pour telle l'assurance moralisante que le crime (ou le *magendo*, la contrebande et le marché noir) ne paie pas, que la

fidélité et le sens des responsabilités sont les meilleurs garants de l'harmonie familiale, que le travail honnête, s'il ne conduit pas au rêve de la société de consommation, est encore la conduite qui entraîne le moins de désagréments. Un apaisement résigné offert à des hommes souvent faibles (et à des femmes plus solides, volages ou méritantes) pour qui la vie est un parcours du combattant dont ils triomphent difficilement. [D.M.]

DE BENOIST (Joseph Roger) — **L'Afrique occidentale française de 1944 à 1960.** — Dakar, Les Nouvelles éditions africaines, 1982, 617 p.

Une présentation de l'évolution des institutions et forces politiques et sociales en Afrique de l'ouest francophone dont le grand mérite est de couvrir un champ sur lequel les travaux en français sont peu nombreux. L'auteur analyse les débats et enjeux de la conférence de Brazzaville, des deux assemblées constituantes de 1946, de la Communauté qu'instaure la Constitution de 1958, mais aussi le cheminement des forces politiques et syndicales, les initiatives économiques de la métropole... Bien souvent J.R. B. a pu rassembler des documents inédits qui contribuent à l'intérêt de ce travail. L'ampleur du sujet traité

est sans doute responsable du caractère inégal de l'ouvrage, parfois très succinct sur certaines périodes charnières (pourquoi la littérature anglo-saxonne, que l'auteur connaît visiblement, est-elle si peu mise à contribution ?), mais soucieux de rendre minutieusement compte des débats constitutionnels dont l'importance n'apparaît pas dans la longue période. On regrette également que la connaissance critique des événements et des hommes acquise par l'auteur en tant que directeur d'*Afrique nouvelle* cède souvent le pas devant le discours des acteurs sur eux-mêmes. [D.B.]

DELANCEY (Mark W.) — *African international relations, An annotated bibliography*. — Boulder, Westview Press, 1981, 365 p.

Présentation thématique et bref résumé du contenu de quelque 2 800 ouvrages et articles parus en anglais mais aussi en français, en allemand et en italien. Un index détaillé facilite la consultation de cette bibliographie dont les références les plus récentes datent de 1980. [D.B.]

DURAND (Bernard) — *Histoire comparative des institutions*. — Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1983, 402 p. (Université de Dakar, CRE-DILA, Manuels et traités n° 4).

L'histoire de la politique de coopération franco-africaine en matière scientifique et universitaire reste encore à écrire. Lorsque nous en disposerons, pays par pays et matière par matière, nous pourrions mieux apprécier la marge d'originalité et d'adaptation laissée par les textes aux enseignants des Universités africaines en concevant leurs programmes, puis le contenu de leurs enseignements. Grâce à cette « histoire comparative des institutions »... universitaires, nous pourrions peut-être comprendre pourquoi ce qui était possible à l'université de Brazzaville ne l'était pas à

la faculté de droit de Dakar dont Bernard Durand dirige la section d'histoire du droit depuis plus de dix ans. Son manuel reste en effet dans l'orthodoxie des précédents français, avec l'avantage du mode d'exposé et les limites du genre lorsqu'il est transposé en Afrique noire.

Pédagogiquement, le manuel de B. Durand présente toutes les qualités que les étudiants attendent d'un tel ouvrage. L'argumentation est serrée et détaillée, le langage clair et les annotations bibliographiques renvoient aux textes classiques que l'on trouve dans les bibliothèques universitaires. Le plan a, en outre, l'intérêt d'être conçu en fonction de paramètres particulièrement fondateurs en Afrique noire contemporaine : la construction de l'État et l'émergence des nouveaux droits qui y sont associés.

Arrêtant cependant sa rétrospective au XIX^e siècle, l'auteur aborde l'essentiel des institutions d'Afrique noire, dans la troisième partie, comme le décalque inverse des institutions européennes, sous l'intitulé « Les difficultés de l'État en Afrique » (pp. 307-390). Dans une centaine de pages, B. Durand renouvelle peu la littérature coloniale relative au phénomène politique et juridique autochtone. S'il avait exprimé liminairement sa « volonté de restituer à chaque société son originalité », il semble que son « refus d'utiliser pour toutes (les sociétés) le même moule » (p. 6) a dû composer avec les exigences de la « méthode historique » et avec l'importance que l'auteur accorde aux expériences étatiques « antiques », mésopotamiennes, égyptiennes, grecques, romaines... pour comprendre les institutions d'Afrique noire.

On peut ainsi espérer que ce qui n'a pas été possible pour des étudiants de première année le sera pour leurs collègues de maîtrise et de doctorat. Nous attendons donc du professeur Durand un ouvrage illustrant la connaissance qu'il a des institutions ouest-africaines, et justifiant les espoirs mis par l'ensemble des partenaires universitaires dans les politiques de coopération. [E.L.R.]

FABRE (Geneviève) — *Le théâtre noir aux États-Unis*. — Paris, Éditions du CNRS, 1982, 354 p. (Le chœur des Muses).

L'ouvrage de G.F. comprend une introduction historique qui place le théâtre des Noirs dans l'histoire de la scène américaine. L'essentiel du volume est consacré à une étude de la production théâtrale des Noirs américains de 1950 à 1970, années importantes puisqu'elles furent celles de la déségrégation, de la lutte pour les droits civiques, des émeutes urbaines. Ce beau travail est construit en spirale : chaque nouveau chapitre amène un approfondissement du thème central qui est celui de l'ambiguïté du projet dramatique des Noirs américains : dans quelle mesure les œuvres les plus récentes, et notamment la vogue du théâtre « néo-africain », ne sont-elles pas à situer autant (plus ?) dans le contexte du théâtre de la performance que dans celui d'une reconquête des racines africaines ? Le théâtre « néo-africain » n'est-il pas *mutatis mutandis* ce que Wole Soyinka appelle un néo-tarzanisme, qui serait,

tout autant que l'ancien, un pur produit des mythologies américaines ? Voici la question que ce travail considérable, très bien documenté, remarquablement illustré, amène à se poser. On félicitera G.F. pour la qualité de cet ouvrage, dont le prix modique est une surprise. [A.R.]

MAGANGA-MOUSSAVOU (Pierre-Claver) — *L'aide publique de la France au développement du Gabon depuis l'indépendance 1960-1970*. — Paris, Publications de la Sorbonne, 1982, 303 p.

Depuis le début des années soixante, le Gabon a été associé de manière parfois spectaculaire à la politique française en Afrique, le rôle régional qu'il était en mesure de jouer allant de pair avec le maintien d'étroites relations avec l'ancienne métropole. Aucun de ces aspects controversés des rapports franco-gabonnais (voir l'ouvrage de Pierre Péan, *Affaires africaines*) n'est évoqué dans ce travail qui n'apprend rien au lecteur. [D.B.]